

Presse
Knack - Els Van Steenberghe 14.02.2023

Pépé Chat ; ou comment Dieu a disparu - Lisaboa Houbrechts

La metteuse en scène Lisaboa Houbrechts - artiste en résidence au Toneelhuis - montre une fois de plus dans *Pépé Chat* qu'elle peut conquérir et se jouer de la grande salle avec une œuvre d'une beauté et d'une douleur parfois glaçantes.



© kvde.be

© Kurt Van der Elst

En sortant du théâtre, je manque de peu un couple de personnes âgées appuyé contre le mur. L'homme tient dans ses bras sa femme qui pleure violemment. La femme regarde devant elle, le regard brisé. C'est malheureusement l'un des effets possibles de *Pépé Chat*... Lisaboa Houbrechts y montre l'insupportable : les abus sur les enfants dans l'Église catholique. Elle le fait d'une manière poétique, imprégnée de beauté visuelle et musicale. Toutefois, les scènes dans lesquelles les abus sur les enfants sont suggérés peuvent secouer et ouvrir des plaies.

**Lisaboa Houbrechts montre l'insupportable, d'une manière poétique
imprégnée de beauté visuelle et musicale.**

À la suite d'entretiens exaltants avec ses grands-parents, Lisaboa Houbrechts se mit à écrire une épopée familiale sur un grand-père qui a été abusé dans son enfance par un prêtre catholique dans la Flandre du début du XXe siècle.

Sa petite-fille - la « petite-fille de toutes les petites-filles » - veut dérouler le fil de cette histoire. Ce grand-père - adorateur des chats... - est incarné de façon sublime, tendre et grandiose par Stefaan Degand. Elsie de Brauw interprète la grand-mère - Mémé Chat - et le fait, comme d'habitude, d'une manière bouleversante sans bravoure. L'acteur et danseur Pieter Ampe joue l'un de ses meilleurs rôles en tant qu' « oncle fou ». Et Wolf De Graeve est impressionnant dans le rôle du fils de Pépé Chat et de Mémé Chat. Une troupe d'enfants interprète leurs versions plus jeunes.



© Kurt Van der Elst

Ensemble, tous les personnages parcourent une scène aride. De mémoire en mémoire. De la salle de classe au presbytère, en passant par les tranchées et la cage d'escalier... Au centre de la scène se trouve une boîte noire, une conception ingénieuse de Filip Peeters, qui a également créé les marionnettes. La boîte ressemble à un mur ou à une colonne des lamentations. Elle permet de faire judicieusement apparaître une petite cage d'escalier à la moitié du spectacle, lieu où « la chose » se passe. À ce moment-là, la représentation est à mi-chemin.

**Lisaboa Houbrechts utilise les Passions selon
saint Jean et saint Matthieu de Bachet le chant
d'une beauté poignante de Boule Mpanye
pour laisser pénétrer la douleur et l'espoir.**

L'artiste fait résonner l'étonnante *Passion selon saint Jean* de Bach et l'aria *Erbarme dich* de sa *Passion selon saint Matthieu*. La musique est interprétée avec tendresse par trois chanteurs et l'accordéoniste Philippe Turiot. Son jeu semble presque timide et devrait résonner davantage. Il y a aussi le chant d'une beauté poignante de Boule Mpanye. Ce chanteur aux racines congolaises est la voix de l'espoir. Lui et un petit Jésus - une poupée blanche et fragile - observent toute la misère de la terre depuis le toit de la boîte noire. Le petit Jésus ne survit pas à la douleur que les gens s'infligent les uns aux autres et est traîné sur la scène comme un chiffon. Mais cette incarnation de l'espoir ainsi que la petite-fille survivent dans une émouvante danse finale.



© Kurt Van der Elst

Les scènes s'enchaînent comme elles le feraient dans une tête confuse qui tente laborieusement de récapituler tout ce qu'elle a traversé au cours de son existence mouvementée. Le public peut errer par moments. Il s'agit donc d'une démarche risquée de la part de la metteuse en scène. Mais aussi astucieuse. C'est traduire le traumatisme en une mise en scène qui fait frissonner. Sans scrupules, Lisaboa Houbrechts regarde le passé dans les yeux. Elle le retravaille en un théâtre musical obsédant qui refuse de renoncer à la beauté pour raconter l'horreur et en tirer des conclusions réconfortantes. Pour autant, le public est mis à rude épreuve - même si elle lui offre des scènes et une musique d'une beauté à couper le souffle - et ne peut retenir de verser parfois quelques larmes déchirantes...